alliancesud
Swissaid · Action de Carême · Helvetas · Caritas · Eper · Solidar Suisse · Terre des hommes

Fiche d'information | Juin 2025

Les conséquences du démantèlement de l'USAID

1. Qu'est-ce que l'USAID ?

L'agence des États-Unis pour le développement (USAID) a été fondée en 1961 par John F. Kennedy. Depuis, elle est devenue la plus grande agence de développement au monde. Son budget annuel de 40 milliards de dollars (moins de 1 % des dépenses publiques américaines) représentait autrefois près de 40 % du total des fonds publics consacrés au développement par tous les pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Elle a joué un rôle pionnier, notamment dans le domaine des soins de santé et de l'aide humanitaire. Aujourd'hui, elle a été pratiquement paralysée en très peu de temps.

2. Qu'a décidé exactement l'administration Trump ?

L'un des premiers décrets signés par Donald Trump lors de son deuxième mandat concernait la suspension de toute l'aide étrangère des États-Unis dans l'attente des résultats d'un examen de 90 jours. Quelques jours plus tard, l'ensemble du personnel de l'USAID a été invité à rester chez lui, ce qui a entraîné l'arrêt brutal de milliers de programmes. Au cours des deux mois qui ont suivi, des milliers de projets ont été annulés, puis partiellement rétablis, avant d'être finalement supprimés. À ce jour, plus de 80 % des programmes de l'USAID ont été suspendus. Selon les premières estimations, cela signifie, en termes financiers, que les États-Unis consacreront en 2025 entre 24 % et 54 % de moins à la coopération internationale qu'en 2024. En l'espace de quelques mois, celle qui était autrefois la plus grande agence de développement a ainsi perdu une grande partie de ses programmes, de son personnel et de ses ressources.

Dans l'intervalle, la Maison Blanche a publié sa proposition de budget pour 2026. Si ce dernier est approuvé par le Congrès tel qu'il a été proposé, cela signifierait de nouvelles restrictions budgétaires avoisinant 84 % dans les affaires étrangères – le budget total serait ramené à 9,6 milliards de dollars (contre plus de 40 milliards par an à l'origine !). Ainsi, pratiquement tous les domaines de la coopération au développement et de l'aide humanitaire des États-Unis seraient fortement touchés, les réductions les plus substantielles étant prévues dans le financement des Nations Unies, l'aide économique, la coopération au développement, l'aide humanitaire et les programmes de santé mondiale. Selon une analyse de l'U.S. Global Leadership Coalition, les fonds alloués aux Nations Unies seraient réduits de 87 %, tandis que ceux destinés à l'aide humanitaire seraient divisés par deux.

Même si les perspectives sont moroses, beaucoup de choses demeurent floues. Le Congrès a ainsi récemment adopté une résolution de reconduction du budget 2025, contredisant de cette manière les coupes déjà mises en œuvre par Trump. En outre, il doit encore approuver officiellement le démantèlement de l'USAID, et plusieurs recours sont encore en cours à ce sujet.

3. Que signifient concrètement les coupes budgétaires de l'USAID ?

Vu la manière d'agir chaotique de l'administration Trump et l'évolution constante de la situation, il reste difficile de chiffrer les conséquences exactes des restrictions budgétaires. De plus, certaines organisations chargées de la coordination et de la mise à disposition des données sont également touchées par les coupes budgétaires. Diverses organisations concernées fonctionnent actuellement grâce à leurs

réserves et tentent de trouver de nouveaux bailleurs de fonds. Elles n'ont donc pas encore communiqué l'ampleur des coupes pratiquées. Au total, l'ampleur réelle du démantèlement de l'USAID ne devrait se révéler que dans les mois et les années à venir. Il est toutefois d'ores et déjà clair que les répercussions seront considérables et qu'elles continueront de s'aggraver.

- Selon une enquête du Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU (UN-OCHA), les coupes budgétaires de l'USAID ont privé au moins 79 millions de personnes de l'accès à l'aide humanitaire à ce jour.
- Une estimation du Center for Global Development a révélé que l'USAID sauve en moyenne 3,3 millions de vies chaque année grâce à ses programmes humanitaires et de santé mondiale. Ces chiffres signifient que chaque jour, environ 6 000 personnes meurent à cause de la suppression de ces programmes : en clair, près de 800 000 personnes ont perdu la vie depuis le gel de l'aide étrangère.

Étant donné que ces domaines ont des répercussions considérables sur la sécurité, la stabilité, la paix et la santé dans le monde, nous nous concentrerons ici sur les conséquences des coupes budgétaires de l'USAID sur l'aide humanitaire, la santé mondiale et la coopération multilatérale.

Aide humanitaire

Les États-Unis sont de loin le plus grand acteur mondial en matière d'aide humanitaire ; en 2024, ils ont dépensé 8,6 milliards de dollars à ce titre. La figure ci-dessous, basée sur les chiffres officiels de l'ONU, montre la part de l'aide américaine dans les principales zones de crise actuelles.

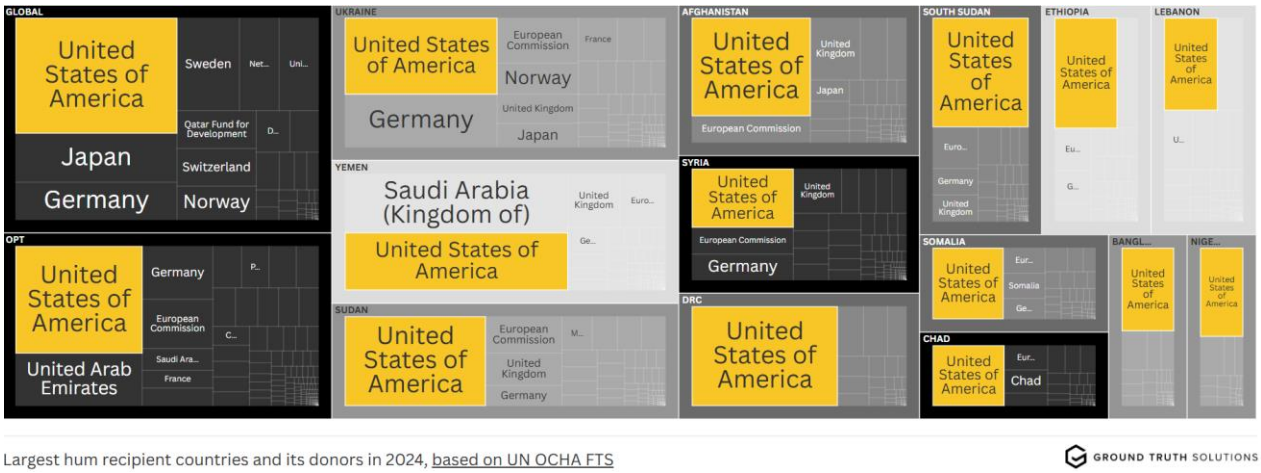

Fig. 1 Part des États-Unis dans l'aide humanitaire dans les principales zones de crise (UN OCHA | Financial Tracking Service)

Même si certains projets ont pu être poursuivis après la suppression d'une grande partie de l'aide de l'USAID, les conséquences sont déjà catastrophiques dans de nombreuses régions en crise. Selon le projet de budget du gouvernement américain pour 2026, les dépenses totales consacrées à l'aide humanitaire devraient être réduites de moitié environ l'année prochaine, pour atteindre 3,5 milliards de dollars. Tous les fonds destinés aux missions de paix de l'ONU, soit environ 1,6 milliard de dollars, devraient par ailleurs être supprimés. On peut s'attendre à des millions de pertes humaines et à des conséquences à moyen et long terme pour la sécurité mondiale. Les exemples ci-dessous illustrent les effets des coupes budgétaires de l'USAID sur l'aide humanitaire dans les zones de crise.

Soudan

La plus grande crise humanitaire actuelle se déroule au Soudan : 30 millions de personnes (les deux tiers de la population) dépendent de l'aide humanitaire, 25 millions sont menacées de famine, 13 millions ont dû quitter leur foyer et des dizaines de milliers ont perdu la vie. Les États-Unis étaient la principale source d'aide au Soudan. En 2024, Washington a fourni 44 % de l'aide humanitaire au pays, soit 1,8 milliard de dollars, par l'intermédiaire de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Outre un soutien vital dans le secteur de la santé et de la sécurité alimentaire, l'USAID a également appuyé de nombreuses organisations locales dans leurs activités et a joué un rôle déterminant dans la coordination de l'ensemble de l'aide humanitaire dans le pays. Les effets dramatiques des coupes budgétaires américaines se font déjà sentir :

- 900 des 1 400 cuisines communautaires du pays, qui fournissent de la nourriture à environ 2 millions de personnes, principalement des femmes et des enfants, ont été fermées en raison des coupes budgétaires américaines.
- 335 établissements de santé ont été fermés dans tout le pays, ce qui a entraîné l'arrêt des mesures vitales (telles que le traitement de la malnutrition) et des programmes de prévention, notamment les vaccinations et la surveillance des maladies, causant ainsi des milliers de décès évitables, en particulier parmi les enfants souffrant de malnutrition.
- D'importants projets de protection et de prévention de la violence ont été suspendus, notamment la mise à disposition de lieux sûrs pour les femmes et les enfants, l'aide et l'assistance juridiques, ainsi que l'aide d'urgence aux victimes de violence et le déminage.
- D'importants programmes de fourniture d'abris d'urgence et de biens de première nécessité ont également été suspendus, ce qui retarde l'acheminement de l'aide actuelle et prive des personnes nouvellement déplacées à l'intérieur du pays de tout soutien.
- La suspension de divers projets dans le domaine de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement a encore aggravé la situation sanitaire, en particulier dans les camps de personnes déplacées internes surpeuplés, et a entraîné une recrudescence des épidémies de choléra et de la malnutrition.

Afghanistan

Contrairement à d'autres régions en crise, les effets des coupes budgétaires de l'USAID sont déjà plus clairement perceptibles. Selon l'inspecteur général spécial des États-Unis pour la reconstruction de l'Afghanistan, la quasi-totalité de l'appui promis – au moins 1,8 milliard de dollars – ne sera finalement pas versé. Les États-Unis finançaient par ailleurs aussi des mesures de coordination humanitaire, notamment la logistique et la gestion de l'information, qui sont indispensables à la fourniture efficace de l'aide humanitaire aux personnes dans le besoin.

- À ce jour, 409 établissements de santé qui fournissaient des soins à environ trois millions de personnes ont été fermés en raison de la suspension de l'aide américaine.
- Environ 20 % des fonds destinés au programme « Éducation en situations d'urgence » des Nations Unies, qui permet à 166’000 enfants d'aller à l'école, ont été suspendus.
- 44 projets d'infrastructure hydraulique, 30 latrines, 29 réseaux d'approvisionnement en eau et 22 puits n'ont pas pu être achevés.
- La suppression des fonds alloués au Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) signifie que plus de 9 millions de femmes n'auront plus accès aux soins de santé.

- 396 centres nutritionnels ont été fermés, touchant 80’000 femmes et enfants de moins de cinq ans, dont beaucoup souffraient de malnutrition sévère.
- Un programme éducatif communautaire de l'International Rescue Committee (IRC), qui permettait à 300’000 enfants vivant dans des zones dépourvues d'écoles d'accéder à l'éducation, a été suspendu.
- Plus de 700’000 personnes, dont des réfugiés et des gens déplacés à l'intérieur du pays, n'ont plus accès à des services humanitaires essentiels en raison de la seule suspension des programmes de l'IRC.

Santé mondiale

En 2024, les États-Unis ont consacré environ 12 milliards de dollars à la santé mondiale, soit près d’un quart de l'aide totale de l’ensemble des nations dans ce domaine. Ces investissements ont contribué à des progrès constants dans le domaine de la santé publique depuis plus d'une décennie. Ainsi, les décès liés au VIH ont chuté de 51 % dans le monde entre 2010 et 2023, et ceux liés à la tuberculose ont reculé de 23 % entre 2015 et 2023.

Sans ces dépenses annuelles, environ 25 millions de personnes pourraient mourir au cours des 15 prochaines années. C'est ce qui ressort de modèles récemment publiés dans la revue scientifique Nature, qui ont évalué les incidences de telles réductions sur les programmes de lutte contre la tuberculose et le VIH, de planification familiale et de santé maternelle et infantile. Néanmoins, le budget publié par Trump pour 2026 prévoit de réduire de moitié les dépenses dans le domaine de la santé mondiale.

Selon les calculs d'un système de suivi d’impact (Impact Tracker) développé par l'université de Boston, le gel pendant plusieurs mois du programme de prévention et de traitement du sida PREPFAR, mis en place par l'administration Bush, a déjà coûté la vie à près de 63’000 adultes et 6700 enfants.

Dans le domaine de la lutte contre la tuberculose également, la réduction drastique de l'aide américaine a déjà des conséquences graves dans 26 pays fortement touchés par la maladie et menace de réduire à néant des années de progrès réalisés dans la prévention, le diagnostic et le traitement de la tuberculose. Une analyse modélisée de l'université de Boston conclut qu'en raison des coupes budgétaires, une personne supplémentaire meurt de la tuberculose toutes les 8 minutes et un nouveau cas est diagnostiqué toutes les 6 minutes (ce qui représente à ce jour environ 27’000 décès et 34’400 nouveaux cas).

En outre, l'aide de plus de 2,6 milliards de dollars prévue pour la période 2022-2030 au profit de l'Alliance mondiale du Vaccin Gavi devrait être complètement supprimée (même si ce montant a déjà été approuvé par le Parlement). Gavi est le plus grand acheteur mondial de vaccins et a vacciné 2,2 milliards d'enfants contre les maladies infantiles les plus graves entre 2000 et 2023. « Une réduction du financement américain à Gavi aurait des conséquences catastrophiques pour la sécurité sanitaire mondiale et pourrait entraîner la mort de plus d'un million d'enfants en cinq ans et mettre des vies en danger partout dans le monde en raison de dangereuses épidémies », a déclaré la présidente de cette alliance, Sania Nishtar, à Devex.

Coopération multilatérale

Avant même le démantèlement de l'USAID et le défaut de paiement qui s'en est suivi, l'ONU était déjà confrontée à une crise de liquidités qui empirait. Au cours des dix dernières années, environ 40 à 50 États n'ont pas versé l'intégralité de leur contribution ou ne l'ont pas versée dans les délais. Le fait que seul un petit nombre de donateurs, États-Unis en tête, finance le budget de l'ONU aggrave encore la situation. Actuellement, les contributions obligatoires et volontaires des États-Unis représentent 28 % du budget total de l'ONU ; la Genève internationale dépend également dans une large mesure du

financement américain. En 2023, par exemple, les États-Unis ont fourni 57,1 % du budget du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) et 48,8 % des ressources de l'ONUSIDA.

La dépendance des principales organisations internationales au gouvernement américain

Etat des lieux pour l'année fiscale 2023. Seules les organisations internationales dont le siège se trouve en Suisse ont été prises en compte.

Dépendance

Faible Forte

Entité	Versements US en millions ($)	Ratio de dépendance
HCR	1 917	57,1 %
OIM	1 403	51,3 %
OMS	486	25,2 %
OIT	133	19,9 %
ONUSIDA	99	48,8 %
OMC	29	11,4 %
OMM	23	24,3 %
UIT	11	7,9 %
UPU	3	6,9 %
OMPI	1,3	4,4 %
ITC	0,8	2,1 %
UNITAR	0,5	1,9 %

Source: Ces milliards américains qui mettent sous tutelle la Genève internationale, RTS/SRF, 25 mars 2025

HCR : Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés
OIM : Organisation internationale pour les migrations
OMS : Organisation mondiale de la santé
OIT : Organisation internationale du travail
ONUSIDA : Programme commun des Nations unies sur le VIH/sida
OMC : Organisation mondiale du commerce
OMM : Organisation météorologique mondiale
UIT : Union internationale des télécommunications
UPU : Union postale universelle
OMPI : Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle
ITC : Centre du commerce international
UNITAR : Institut des Nations unies pour la formation et la recherche

Selon une analyse de l'Economist, l'ONU est désormais confrontée à un déficit de trésorerie pouvant atteindre 1,1 milliard de dollars et pourrait se retrouver en cessation de paiements d'ici septembre 2025. Afin d'éviter une insolvabilité immédiate, le budget de base pour 2025 a déjà été réduit de 600 millions de dollars (17 %) et un vaste processus de réorganisation (UN80) a été lancé. Plusieurs agences des Nations Unies ont également annoncé des suppressions massives d'emplois – selon les premières estimations, plus de 2 000 postes seraient supprimés rien qu'à Genève.

Outre les pertes d'emplois massives et la menace qui pèse sur Genève en tant que siège de l'ONU, les réductions actuelles des contributions des États-Unis ont avant tout des conséquences catastrophiques pour bon nombre des plus vulnérables de la planète. En voici quelques exemples :

- Les réductions budgétaires du Haut commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) menacent la santé de près de 13 millions de personnes déplacées, dont la moitié sont des enfants ; rien qu'en Ethiopie, 388'000 réfugiés sud-soudanais n'ont plus accès à l'eau potable fournie par le HCR.
- En raison de pertes financières massives subies par le Programme alimentaire mondial (PAM), 58 millions de personnes dans les 28 régions les plus touchées par les crises risquent de perdre l'aide alimentaire vitale dont elles sont tributaires.
- Les réductions budgétaires de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) entraînent l'arrêt de dizaines de projets d'aide alimentaire et de soins de santé pour les réfugiés rohingyas en Thaïlande, ainsi que la suspension de l'aide d'urgence à plus de 40 000 personnes affectées par les conflits et les cyclones au Mozambique, selon un porte-parole de l'OIM. Des coupes massives sont aussi prévues dans la prévention du choléra, les hébergements d'urgence et les soins médicaux au Soudan et en République démocratique du Congo.

4. Conclusion

La suppression d'une grande partie du financement américain au développement aura des répercussions considérables sur les populations les plus pauvres et les plus vulnérables de la planète, sur le système multilatéral, qui contribue de manière décisive à la paix et à la stabilité dans le monde, ainsi que sur les soins de santé à l'échelle planétaire. Le démantèlement de l'USAID accroît le risque de pandémies transfrontalières, de conflits, de crises et de migrations dans le monde entier. Il est donc indispensable que d'autres pays, notamment la Suisse en tant qu'État hôte de la Genève internationale, s'engagent désormais davantage en faveur du multilatéralisme et de la réduction de la pauvreté dans le monde.